



HAL
open science

L'intérêt de l'approche éveil aux langues pour des élèves allophones en maternelle (Grande section)

Zoé Du Castel

► **To cite this version:**

Zoé Du Castel. L'intérêt de l'approche éveil aux langues pour des élèves allophones en maternelle (Grande section). Education. 2016. dumas-01412327

HAL Id: dumas-01412327

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01412327>

Submitted on 8 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ECOLE SUPERIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'EDUCATION DE
L'ACADEMIE DE PARIS.

**L'intérêt de l'approche éveil aux langues pour des
élèves allophones en maternelle – (Grande section).**

Zoé DU CASTEL

PROFESSEUR DES ECOLES

Mémoire de master « MEEF », mention « Premier degré » - Groupe E.

Directeur de mémoire :

Frédérique LONGUET

Année universitaire 2015-2016.

Mots-clés : éveil aux langues, allophone, multiculturalisme.

Sommaire.

Introduction.	4
1. Apports théoriques et terrain.	6
1.1 L'éveil aux langues.....	6
1.1.1 Origines de l'approche éveil aux langues.	6
1.1.2 Le programme EOLE.	7
1.1.3 Le programme EVLANG.....	7
1.1.4 Le programme ELODIL.....	8
1.1.5 L'éveil aux langues en France.....	10
1.2 Terrain.	10
2. Méthodologie.	12
2.1 Activités menées en classe.	12
2.1.1 Activités ponctuelles autour de la langue.....	12
2.1.2 Projet interdisciplinaire autour de l'éveil aux langues.	13
2.2 La démarche inductive.....	15
3. Analyse.	17
3.1 Les activités ponctuelles autour de la langue.	17
3.2 Le projet interdisciplinaire.....	18
Conclusion.	21
Bibliographie.	22
Annexes.	23

Introduction.

Professeur des écoles stagiaire, je suis cette année enseignante dans une classe de grande section de maternelle dans le 16^{ème} arrondissement de Paris. J'enseigne donc dans un quartier et une école dans lesquels la population est relativement aisée. Ce quartier est par ailleurs remarquable de par la très grande présence d'ambassades. Cette présence se répercute nécessairement au niveau de la population scolaire des écoles avoisinantes. Il y a, de ce fait, une partie des élèves du quartier, et de ma classe en particulier, qui sont allophones. Cette présence dans ma classe a entraîné, et ce dès le mois de septembre, des questionnements sur les méthodes et approches à mettre en œuvre afin d'intégrer ces élèves qui, comme je l'ai remarqué très rapidement, sont le plus souvent exclus des activités menées en classe. L'absence de possibilité de communication orale entre ces élèves et moi m'a mise en difficulté très rapidement et j'ai donc souhaité essayer d'y trouver une solution. C'est dans ce cadre que ce mémoire de master est né. Son objectif principal est donc de répondre à des difficultés et des questions que j'ai rencontrées sur mon terrain d'enseignement, il est un moyen de m'aider dans ma pratique de classe d'une part et de découvrir des méthodes d'enseignement qui m'étaient inconnues. C'est à ce niveau que se situe l'éveil aux langues.

Cette approche permet de travailler non seulement sur des questions linguistiques et métalinguistiques mais elle est également reconnue comme permettant d'aborder les questions de diversité culturelles au sein d'un groupe et de faciliter son acceptation et l'ouverture des uns envers les autres. De ce fait, et suite aux lectures théoriques que j'ai eu sur le sujet, le fond de ce mémoire s'est dessiné et une problématique est apparue, à savoir : cette approche éveil aux langues permettrait-elle d'intégrer au groupe classe des élèves allophones en maternelle ? Quels sont ses apports et ses limites à ce niveau-là ?

Pour y répondre, un certain nombre de séances ont été menées en classe en suivant la démarche éveil aux langues. De ces séances, j'ai tiré des observations et des productions d'élèves sur lesquelles j'ai ensuite pu baser mon analyse afin de tenter de répondre à la question qui sous-tend ce mémoire. Cette analyse a été menée selon une démarche de traitement de données qualitatives inductive, comme il le sera expliqué dans la suite de ce travail.

Il se décompose en trois parties. La première d'entre elles traitera des apports théoriques et des recherches et expérimentations ayant été menées par des chercheurs sur ce sujet. Elle abordera ensuite plus en détail la question du terrain sur lequel ce mémoire s'est basé. Dans une deuxième

partie nous verrons dans le détail les activités d'éveil aux langues qui ont été réalisées en classe d'une part et la démarche d'analyse des données mise en œuvre d'autre part. Enfin, dans la dernière partie, nous développerons les observations et les conclusions que j'ai pu tirer de ce travail, elle constituera la partie analytique de ce travail.

1. Apports théoriques et terrain.

1.1 L'éveil aux langues.

1.1.1 Origines de l'approche éveil aux langues.

L'approche éveil aux langues a initialement été développée au Royaume-Uni par Eric Hawkins dans les années 1970 et détaillée dans son ouvrage *Awareness of Language : An Introduction*¹ en 1984. L'idée soutenant cette nouvelle approche découle du fait que le monde dans lequel nous vivons est de plus en plus mondialisé, les personnes et les cultures diverses sont de plus en plus en contact les unes des autres. Cela entraîne nécessairement une grande diversité au sein de tout groupe d'individus. Cette diversité se retrouve notamment au sein des établissements scolaires. Les enseignants sont donc face à une nouvelle difficulté qui est celle d'intégrer au sein de la classe ainsi que de faire progresser des élèves provenant de cultures très différentes les unes des autres, ayant des référentiels, des parcours très différents les uns des autres. L'éveil aux langues est donc une réponse à cette nouvelle difficulté inhérente à la société actuelle. Ce qui distingue cette nouvelle approche de la gestion de la diversité culturelle et linguistique des autres est qu'elle dépasse le simple champ linguistique. Il ne s'agit pas uniquement de faire en sorte que les élèves soient tous locuteurs de la même langue, l'éveil aux langues va bien au-delà. L'idée est de prendre en compte toutes les cultures et langues auxquelles un groupe est confronté et d'en faire des objets d'études à part entière, de les mettre en comparaison, d'observer les différences et les similitudes, de réfléchir sur des questions métalinguistiques à travers les diverses langues abordées... L'éveil aux langues est à l'opposé des modèles qui consistent à étouffer la culture d'autrui parce que différente de celle du pays dans lequel nous nous trouvons. La culture de l'autre est mise en avant, ses richesses sont mises en évidence. Il n'y a pas d'idée de hiérarchisation entre les cultures des élèves, ils sont tous mis sur un même plan. Les principaux objectifs du programme créé par Eric Hawkins sont les suivants :

- Combattre l'échec scolaire en langue
- Favoriser les relations entre les groupes ethniques
- Placer le langage dans ses dimensions cognitives
- Mettre en évidence le lien entre les langues, la communication et la citoyenneté pour comprendre les notions d'égalité et de diversité culturelle afin de les accepter (E. Hawkins, 1984).

¹ Eric Hawkins, 1984, *Awareness of Language : An Introduction*, Cambridge University Press, Cambridge

Le travail réalisé par Eric Hawkins semble surtout se concentrer autour de la lutte contre l'échec scolaire et l'ouverture à l'autre et à l'altérité.

De cette idée d'Eric Hawkins ont découlé un certain nombre de programmes, développés dans divers pays et en particulier dans des pays francophones, reprenant les mêmes objectifs. Nous allons en détailler certains dans la suite de cette partie.

1.1.2 Le programme EOLE.

Le programme EOLE, Eveil au langage et Ouverture aux Langues, a été développé en Suisse, en particulier sous l'impulsion des travaux de E. Roulet dans les années 1980. Initialement il s'agissait d'un travail autour de la langue allemande mais il s'est ensuite étendu aux autres langues. Au cours des années 1990, dans le cadre de ce programme des activités d'éveil aux langues ont été menées afin de les tester. Il s'agissait d'une phase d'expérimentation afin de déterminer les apports possibles d'une telle approche. Les conclusions de ces expérimentations ont été publiées au début des années 2000 adoptant l'approche éveil aux langues pour l'enseignement des langues étrangères, depuis 2003 des activités d'éveil aux langues provenant de ces tests réalisés sont accessibles à tous.

1.1.3 Le programme EVLANG.

Ce programme a été développé dans les années 1990 à la suite des idées de Eric Hawkins. Il s'agit d'un programme européen d'initiation aux langues du monde. Il a été mis en place dans 5 pays : l'Autriche, l'Espagne, l'Italie, la France et la Suisse. Il a été développé jusqu'en 2001. Dans le cadre de ce programme, l'éveil aux langues a été défini par Michel Candelier en 1997 :

« Il y a éveil aux langues lorsqu'une part des activités porte sur des langues que l'école n'a pas l'ambition d'enseigner (qui peuvent être ou non des langues maternelles de certains élèves). Cela ne signifie pas que seule la partie du travail qui porte sur ces langues mérite le nom d'éveil aux langues. Une telle distinction n'aurait pas de sens, car il doit s'agir normalement d'un travail global – le plus souvent comparatif, qui porte à la fois sur ces langues, sur la langue ou les langues de l'école et sur l'éventuelle langue étrangère (ou autre) apprise. »

Ce programme s'appuie sur une pédagogie de l'interdisciplinarité (travail autour des langues et des cultures dans plusieurs champs disciplinaires) afin de développer des compétences

transversales. L'idée de ce programme était que de nombreux chercheurs ont expérimenté dans des classes des projets et des séquences reprenant les objectifs de l'éveil aux langues afin de comparer leurs résultats et conclusion et de déterminer les apports de cette approche. Il reposait sur trois axes majeurs, la réalisation de supports didactiques, la formation d'enseignants et l'évaluation. Les objectifs spécifiquement visés par ce programme sont les suivants :

- « Le développement des représentations et des attitudes positives : 1) d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle 2) de motivation pour l'apprentissage des langues
- Le développement d'aptitudes d'ordre métalinguistiques/métacommunicatif (capacités d'observation et de raisonnement) et cognitif facilitant l'accès à la maîtrise des langues y compris à celle de la ou des langues de l'école, maternelle(s) ou non (développement des aptitudes ou savoir faire)
- Le développement d'une culture linguistique (=savoirs relatifs aux langues) qui 1) sous-tend ou soutient certaines composantes des attitudes et aptitudes ci-dessus ; 2) constitue un ensemble de références aidant à la compréhension du monde multilingue et multiculturel dans lequel l'élève est amené à vivre. »²

Par ailleurs, l'éveil aux langues permettrait de développer deux compétences : celle permettant de vivre dans une société multilingue et multiculturelle et celle permettant d'apprendre des langues (Candelier, 2003).

Les conclusions des chercheurs ayant travaillé sur ce projet sont que les élèves sont effectivement intéressés par la diversité et que de leur intérêt découle nécessairement une motivation pour apprendre et découvrir. Les attendus de l'approche éveil aux langues ont été sur ce point-là atteints. Le bilan de programme d'expérimentation a été dans l'ensemble assez positif.

1.1.4 Le programme ELODIL.

Le programme ELODIL (Eveil au Langage et Ouverture à la Diversité Linguistique) est un projet né au Québec en 2002, sous la direction de F. Armand et D. Dagenais. Il reprend une partie des activités ayant été développées dans le cadre du projet EVLANG et les adapte au contexte québécois. Par ailleurs dans le cadre de ce programme de nouvelles activités ont été

² Michel Candelier, 2003, *Janua Linguarum – La porte des langues. L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*, Editions du Conseil de l'Europe.

développées et en particulier des activités faisant appel au numérique et étant accessibles en ligne.

Les objectifs de ce projet sont détaillés de la manière suivante :

- « Développer des attitudes positives face à la diversité linguistique et culturelle.
- Permettre sur le plan de la structuration linguistique, le développement d'habiletés de réflexion sur la langue (capacités métalinguistiques).
- Faciliter, en milieu pluriethnique, la reconnaissance et la légitimation des langues d'origine des enfants immigrants allophones.
- Faciliter l'apprentissage du français et la prise de conscience du rôle social et identitaire du français langue commune. »³

Au Canada, pays construit sur la diversité linguistique et culturelle, l'engagement autour de ces questions est beaucoup plus fort que dans la plupart des autres pays. Leur société est en effet structurellement et ce depuis toujours pluriethnique et plurilingue. Il s'agit donc d'un terrain privilégié pour la recherche autour de l'éveil aux langues et qui a pris de l'avance sur la question par rapport à de nombreux pays dans le monde. On remarque, compte tenu des caractéristiques de la société canadienne, de légers changements au niveau des objectifs par rapport au projet de Eric Hawkins ou encore de EVLANG. Bien que ceux-ci restent globalement dans la même lignée on remarque qu'il est fait mention d'une société pluriethnique par exemple, ou encore le travail autour d'un nouveau rôle de la langue non mentionné dans les objectifs généraux des autres programmes qui est un rôle « *social et identitaire* », l'accent est donc davantage mis sur la langue comme vecteur d'intégration à une société. L'éveil aux langues y est perçu comme un vecteur essentiel du vivre ensemble et une manière de travailler à l'acceptation de la diversité, ceci étant une composante essentielle de la citoyenneté.

³ <http://www.elodil.com/qqc.html>

1.1.5 L'éveil aux langues en France.

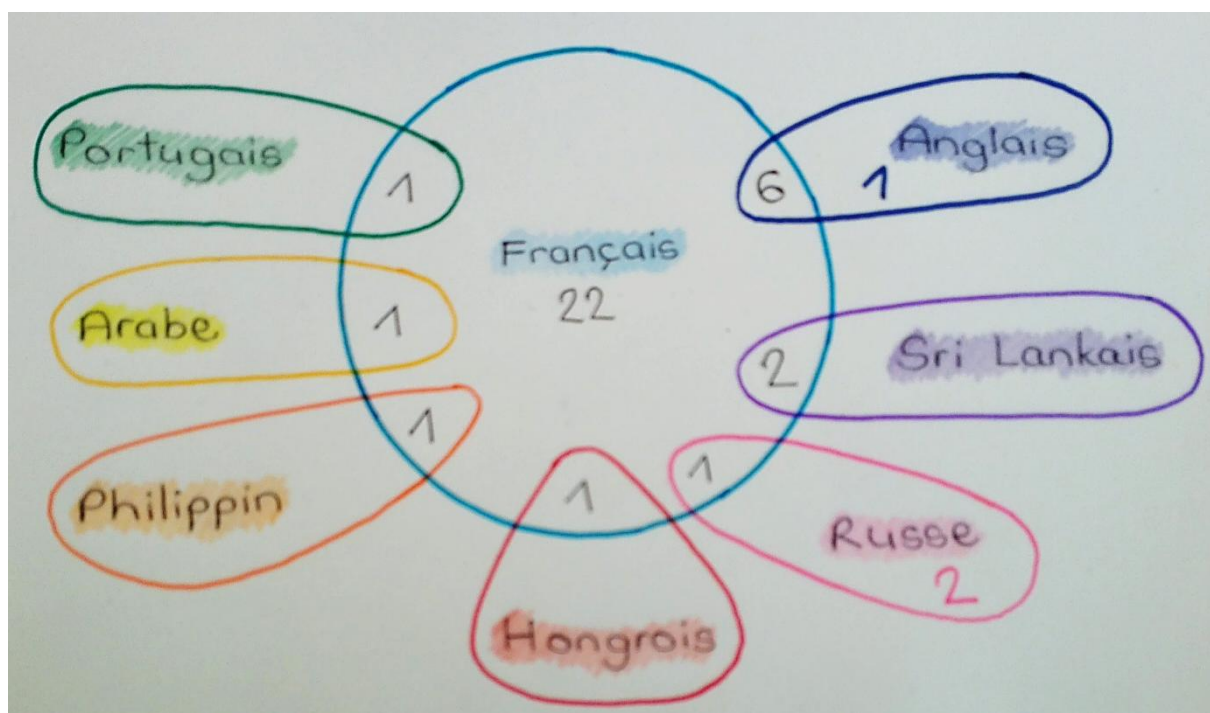
La France est globalement assez en retard au niveau de la prise en compte de la diversité et de l'altérité et notamment en milieu scolaire. Le pays reste très centré sur une relation duelle entre sa propre langue, le français, et sur les langues enseignées en classe de manière purement linguistique (l'anglais en tête de très loin) sans réellement se soucier des questions culturelles qui sont pourtant inhérentes à la découverte d'une langue. En France, le mouvement éveil aux langues est principalement soutenu par Michel Candelier, qui fait notamment partie des chercheurs ayant travaillé sur le programme EVLANG, selon qui « la langue est le moyen d'expression d'une culture et le moyen d'y accéder ». Son travail découle des expérimentations menées lors du programme EVLANG selon lesquelles la diversité permet en effet de générer des connaissances chez les élèves. L'idée derrière ses travaux est qu'il ne faut pas enfermer les élèves dans une conception ne laissant la place qu'à la langue de l'école et celle qui y est enseignée, ce qui bride les élèves et les empêche d'être ouverts à la diversité et à la pluralité.

1.2 Terrain.

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction l'idée de travailler autour de la question de l'éveil aux langues s'est imposée à moi compte tenu de la diversité culturelle et linguistique présente dans ma classe. L'établissement dans lequel a été réalisé ce travail se situe dans le XVI^{ème} arrondissement de Paris, un quartier très favorisé et qui, entre autres, regroupe un certain nombre d'ambassades. La classe dans laquelle a été réalisé ce travail est une classe de maternelle, de grande section, comprenant 25 élèves dont 3 sont allophones et plus de la moitié sont au moins bilingues (voir la carte linguistique de la classe plus bas). Ma première difficulté a été la confrontation avec mes élèves allophones, il me fallait essayer de les intégrer au reste de la classe afin qu'ils puissent s'épanouir et progresser dans leurs apprentissages. Je me suis donc intéressée à la question de l'éveil aux langues. J'ai alors décidé de recenser l'intégralité des langues parlées par mes élèves, il est apparu qu'un très grand nombre d'entre eux parlaient une langue autre que le français, ce qui constituait une base extrêmement intéressante et riche pour mettre en place un projet reposant sur l'éveil aux langues.

L'intérêt que j'ai donc porté à l'éveil aux langues provient d'une nécessité créée par le terrain sur lequel j'exerce, d'insérer ces élèves non seulement au groupe classe mais également aux activités menées en classe. Par ailleurs, en adoptant l'approche éveil aux langues et compte tenu

de la diversité de la classe, il était possible de se baser d'une part sur les expériences et connaissances culturelles et linguistiques de mes élèves afin de travailler sur l'aspect linguistique, notamment en comparant les langues, et d'autre part sur l'aspect culturel. J'ai donc décidé de mettre en place dans ma classe un projet qui permettrait à tous de découvrir la culture et la langue de l'autre et ce en ayant pour objectif en particulier l'intégration des élèves allophones présents dans ma classe. Nous allons donc voir dans la partie suivante les détails des activités menées en classe, en quoi celles-ci correspondent aux objectifs de l'approche éveil aux langues d'une part et aux programmes de l'éducation nationale d'autre part et dans quel but précis celles-ci ont été réalisées.



Document 1 : Carte linguistique de la classe (voir annexe 1 p. 23).

Lecture : 22 élèves de la classe parlent français, parmi eux 6 parlent également anglais, en revanche un des élèves parle anglais ne parle pas français, de même que 2 des élèves parlent russe et ne parlent pas français.

2. Méthodologie.

Dans cette partie nous allons voir d'une part quelles activités ont été menées en classe dans le cadre de ce travail et comment ces activités ont ensuite été analysées d'autre part.

2.1 Activités menées en classe.

Les activités ayant été menées en classe dans le cadre de ce travail se décomposent en deux axes. En premier lieu, des activités ponctuelles ont été réalisées avec les élèves sur des questions métalinguistiques. Par ailleurs, un projet interdisciplinaire autour de l'éveil aux langues a également été mis en place dans la classe, il portait davantage sur la prise en compte de la diversité culturelle et linguistique afin d'intégrer au mieux chacun et en particulier les élèves allophones.

2.1.1 Activités ponctuelles autour de la langue.

Au cours de l'année, un certain nombre de séances ont été réalisées en classe. Ces séances, intégrant l'approche éveil aux langues, reposaient uniquement sur les langues étrangères connues et maîtrisées par au moins un élève de la classe. Elles ont permis de travailler sur des questions d'ordre métalinguistique.

Dans les programmes.

- Le langage oral : éveil à la diversité linguistique. Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue).
- Le langage écrit : découvrir le principe alphabétique.

Dans ces activités, la découverte du principe alphabétique et l'organisation des mots passe par la confrontation avec d'autres alphabets.

Dans la théorie de l'éveil aux langues.

Selon les chercheurs ayant travaillé sur la question de l'approche éveil aux langues et comme énoncé précédemment, l'un des apports de celle-ci est le fait pour tous les élèves de mieux connaître leur langue via la confrontation à une autre. Par ailleurs, cela permet une ouverture sur l'autre via la découverte de sa langue. Enfin, ces activités permettraient l'intégration des

élèves allophones dont la langue serait étudiée et de faire d'eux des membres à part entière du groupe classe. Tels étaient donc les objectifs visés par ce type d'activités.

Description des activités réalisées.

Les langues sur lesquelles nous nous sommes concentrés sont surtout le russe et le Sri Lankais, du fait de la différence de leur alphabet avec le nôtre, et en particulier le russe car il s'agit de la langue maternelle de deux de mes élèves allophones. Une première partie de ces activités a donc été un travail autour de l'écrit. Au tableau étaient affichés les prénoms des élèves rédigés dans des alphabets différents, l'enseignant ne leur donnait aucune indication quant à ce qui était au tableau. Cette activité reposait donc uniquement sur la comparaison écrite des lettres et les combinaisons possibles. Un autre type d'activités ayant été réalisé est le travail sur les langues mais à l'oral. Il s'agissait d'écouter des chansons et comptines dans des langues étrangères sans connaître la traduction en français afin de voir ce que les élèves pouvaient en comprendre et en dire malgré leur non connaissance de la langue. Cela permet encore une fois d'établir des ponts entre les langues.

Nous verrons dans la prochaine partie ce que nous avons pu retirer comme observations et conclusions de ces activités et si celles-ci répondaient ou non aux objectifs visés par l'éveil aux langues.

2.1.2 Projet interdisciplinaire autour de l'éveil aux langues.

La majeure partie du travail présenté ici a été la conception et la mise en place de projet dans ma classe. Il a été réalisé tout au long de la période 4 et lors de la fin de la période 3.

Dans les programmes.

- Le langage oral :
 - Eveil à la diversité linguistique.
 - Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
 - Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
 - Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.
- Le langage écrit :
 - Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :
 - Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.
 - Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.
- Explorer le monde :
 - Utiliser des objets numériques.
 - L'espace.

Par ailleurs, ce projet reposait sur la coopération avec les parents d'élèves ce qui permet également d'intégrer les familles aux activités de classe.

Dans la théorie de l'éveil aux langues.

Si l'on en croit les travaux ayant été réalisés autour de la question de l'éveil aux langues ce projet permettrait de mettre au cœur du groupe classe les élèves originaires d'autres pays et en particulier les élèves allophones en donnant de l'importance à leur culture et à leur langue, ce qui leur donne à eux de l'importance. Ce qui soutient théoriquement la mise en place de ce projet est l'idée selon laquelle il pourrait permettre l'intégration d'élèves ordinairement en retrait ou exclus des activités menées en classe d'une part et l'ouverture à l'autre et à la diversité pour tous les élèves d'autre part. Il ne s'agit donc pas d'objectifs disciplinaires bien que de nombreux savoirs puissent être construits lors de cette séquence.

Description du projet.

Le projet mené dans le cadre de ce mémoire est la création avec les élèves d'un album sonore. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur l'album « Le loup qui voulait faire le tour du monde » de Orianne Lallemand et Eléonore Thuillier. L'objectif était d'y ajouter des épisodes dans lesquels le loup voyagerait dans les pays dont sont originaires mes élèves. Nous avons dans un premier temps travaillé sur l'album de référence, sur sa structure, le contenu de chaque épisode (généralement la rencontre avec un animal ou un personnage emblématique du pays) afin que les élèves les intègrent bien et qu'ils soient en mesure d'en rédiger de nouveau par la suite. Après ce premier travail nous avons, par groupes, commencé la rédaction de chacun des épisodes. Il y en avait 6 au total (Portugal, Hongrie, Russie, Australie, Sri Lanka et Philippines). Pour aider les élèves dans la rédaction de ces épisodes, ils disposaient de supports visuels

(photographies du pays notamment) et ils pouvaient amener de chez eux quelque chose qui représentait leur pays ou qui en provenait. Chaque groupe travaillant sur un pays donné avait parmi ses membres le ou les élèves originaires du pays en question. L'idée étant de mettre en avant les spécificités et la culture du pays en question grâce à ce que les élèves connaissant ce pays, pourraient en dire. Une fois rédigé collectivement un court texte (quelques lignes) (voir document 3, annexe 3, p. 24), les élèves devaient ensuite réaliser l'illustration de l'épisode qu'ils avaient rédigé puis la classe entière votait pour son illustration préférée afin de n'avoir à terme qu'une seule illustration par texte pour l'album collectif. Le texte rédigé en français était quant à lui donné aux parents des élèves afin que ceux-ci le traduisent dans leur langue de manière à ce que chaque page traite d'un pays et que le texte y soit rédigé dans la langue de ce pays (voir annexe 4, p. 25-30). La dernière étape de ce projet consistait à enregistrer vocalement les élèves récitant le texte en français. Ce projet est donc interdisciplinaire dans la mesure où il mélange le langage oral, le langage écrit, les arts visuels, les TICE et la découverte du monde (pays, langues).

Nous verrons dans la partie suivante de ce travail la manière dont s'est déroulé ce projet et quelles sont les conclusions que nous pouvons éventuellement en retirer.

2.2 La démarche inductive.

Les activités menées étant principalement des temps de langage avec et entre les élèves la démarche choisie pour analyser ce travail est la démarche inductive pour analyser des données qualitatives. Cette démarche est définie comme suit par Blais et Martinau : « Ainsi, l'induction est définie comme un type de raisonnement qui consiste à passer du spécifique vers le général ; cela signifie qu'à partir de faits rapportés ou observés (expériences, événements, etc.), le chercheur aboutit à une idée par généralisation et non par vérification à partir d'un cadre théorique pré-établi. »⁴.

Les données recueillies dans le cadre de ce travail sont issues des discussions avec et entre les élèves. Pour analyser ces données, il a donc fallu partir de l'ensemble de ces conversations et dialogues afin d'en extraire les passages les plus intéressants et les plus significatifs pour notre analyse et ce compte tenu des précédents travaux réalisés sur l'approche éveil aux langues. Par exemple, l'un des objectifs visés par ce projet était de savoir si le fait de monter un projet autour

⁴ Blais M., Martinau S. *L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes*, p.4

de l'éveil aux langues permettait ou non l'intégration d'élèves allophones au groupe classe, élèves qui sont la plupart du temps exclus des activités menées en classe à cause de leur non maîtrise de la langue de l'école. Pour ce faire, il était important d'une part de noter leurs éventuelles interventions au cours de ce projet mais également de les observer. Concernant ces élèves la majeure partie de mes observations et conclusions tient en effet principalement compte de leurs réactions au cours des séances menées, de leur changement ou non de comportement, de leur apparent intérêt ou non pour les activités en cours. Au sujet de ces élèves mon analyse se basera donc principalement sur des observations que j'ai pu réaliser en classe. Concernant les autres élèves mon analyse se basera non seulement sur leurs attitudes et réactions lors de ce projet mais également sur leur participation et leurs interventions. A partir de cela j'ai donc pu dégager un certain nombre d'observations et conclusions et tenter de les rattacher au cadre théorique déjà existant au sujet de l'éveil aux langues si cela était possible. J'ai donc repris les données recueillies en classe et je les ai triées en fonction de ce qu'il en ressortait et en tenant compte des buts fixés pour ces travaux. Concernant le premier type d'activités menées il m'a donc fallu trier les informations recueillies en classe afin de ne garder que les plus pertinentes pour répondre à mes questions de recherche, à savoir : le fait d'aborder d'autres langues a-t-il permis aux élèves d'entrer dans des réflexions d'ordre métalinguistique, cela a-t-il suscité de la curiosité et de l'intérêt pour l'autre et sa langue chez les élèves dont la langue n'était pas celle étudiée et les élèves dont la langue était celle étudiée ont-ils été placés au centre de l'intérêt du groupe et cela a-t-il permis de les intégrer ? J'ai donc trié mes données afin de pouvoir répondre à ces questions et par ailleurs d'autres éléments intéressants sont apparus lors de l'analyse de mes données dont il sera question dans la partie suivante. Concernant le projet mené en classe l'idée a été la même, c'est-à-dire la reprise des données dont je dispose et leur rattachement au cadre théorique préexistant sur la question. Dans les deux cas, il s'est avéré que les observations faites dans ma classe et les conclusions que je pouvais en tirer en généralisant ces observations se raccrochaient au cadre théorique construit par les chercheurs ayant travaillé sur cette question.

Nous allons donc voir dans la partie suivante les observations et les conclusions que j'ai pu tirer de ces expériences en classe et ainsi voir si les questions que nous nous posions ont trouvé une réponse et si tel est le cas, laquelle.

3. Analyse.

3.1 Les activités ponctuelles autour de la langue.

Mieux connaître sa langue grâce à la confrontation avec une autre.

Lors de ces activités, et en particulier lors du travail autour des prénoms de la classe dans d'autres alphabets (voir annexe 2 p. 23), nous avons pu remarquer une très grande motivation de la part des élèves. Ces activités les ont en effet beaucoup intéressés et attirés. Au niveau des questions métalinguistiques qu'elles peuvent entraîner nous avons pu noter de vrais questionnements et recherches provenant des élèves. Lors du travail sur les prénoms rédigés en russe les élèves se sont fortement investis et ont mis en place des stratégies nécessitant de nombreuses prises d'indices de lecture. Le premier élève à avoir participé à la réflexion collective a en effet remarqué qu'un des mots au tableau ressemblait fortement à son prénom grâce à la similitude dans les deux alphabets de certaines lettres. Une fois qu'il avait été établi que certaines lettres restaient inchangées les élèves se sont tous investis dans la recherche et ont mobilisés des stratégies de lecture sur la longueur des mots, la place des lettres... Cette activité s'est avérée extrêmement intéressante et motivante pour les élèves qui ont donc eu envie de mobiliser leurs connaissances sur la langue et les lettres afin de retrouver les prénoms de la classe. Lors de la même activité avec le sri lankais les choses ont moins bien fonctionnées de par la grande différence entre cet alphabet et le nôtre. Il n'était pas possible pour les élèves de faire de réels parallèles. Ils ont néanmoins réussi à identifier des similitudes entre les mots en repérant des éléments qui revenaient. Ils ont tout de même pu constater que, dans cet alphabet, les choses fonctionnaient de manière similaire en réalisant que l'idée de lettres été respectées. Lors des activités portant sur l'écoute de comptines dans d'autres langues les élèves ont moins mobilisé de connaissances, ils sont majoritairement restés centrés sur l'amusement que générerait l'écoute. A partir d'éléments musicaux ils étaient en mesure de savoir de quelle genre de comptine il s'agissait mais ils n'ont pas été amenés à réellement réfléchir sur des questions autour de la langue.

Intégration des élèves allophones.

L'activité qui s'est révélée la plus pertinente pour cet objectif est encore une fois le travail sur les prénoms en alphabet cyrillique. Les élèves russes de ma classe ont été extrêmement investis, alors qu'ils sont habituellement en retrait. De manière générale, ces élèves ne participent que très peu en classe et sont un peu exclus de ce qu'il s'y passe. Au cours de cette activité, ils ont eu l'opportunité et l'envie de participer et de faire partie du groupe classe. Cette activité a donc

été très positive du point de vue de l'intégration des élèves allophones, objectif principal de ce travail. Par ailleurs, cela m'a permis de réaliser que l'un de ces élèves était lecteur dans l'alphabet cyrillique.

Ouverture à la diversité.

Dans l'ensemble, les élèves ont tous témoigné beaucoup de curiosité et d'intérêt pour la découverte de nouvelles langues. Bien que l'écoute de comptines dans d'autres langues les ai amusés, le fait d'entendre et de voir d'autres langues que celle à laquelle ils sont habitués leur a plu et l'intérêt qu'ils ont démontré témoigne de l'ouverture dont ils disposent et de l'importance de les confronter à la diversité non seulement linguistique mais également culturelle afin d'être ouverts sur le monde dans lequel ils vivent et les personnes qu'ils seront amenés à rencontrer. L'ouverture à la diversité culturelle a été l'un des objectifs visés par le projet mis en place dans ma classe.

De manière générale, au cours de ces activités, les objectifs sur lesquels je travaillais ont été atteints, les élèves en retrait dans la classe ont été inclus pleinement dans ces activités, la classe dans son ensemble a pris du plaisir et de l'intérêt dans la découverte de nouvelles langues et ces activités ont également été porteuses de réflexions autour de questions métalinguistiques et de prise de conscience pour l'enseignante (élève lecteur dans l'alphabet cyrillique).

3.2 Le projet interdisciplinaire.

Concernant cette partie, les réalisations des élèves sont en annexe p.24-30 .

Intégration des élèves allophones.

Les pays et leur culture que nous avons découverts en classe ont vivement intéressé les élèves de la classe. Ils se sont montrés volontaires et très curieux, posant de multiples questions aux élèves dont le pays d'origine était abordé. Par exemple, lors de la rédaction de l'épisode portant sur le Sri Lanka, lorsque les élèves ont appris qu'il y avait des éléphants dans ce pays cela a suscité énormément de questionnements aux élèves sri lankais (qui maîtrisent la langue de leur pays d'origine et sont également francophones). A chaque nouvel épisode, il est apparu clairement que les élèves qui connaissaient le pays et la culture dont il était question se retrouvait au centre du groupe classe et de l'intérêt collectif. De ce point vue, un des objectifs a été atteint. Ce travail a également permis à des élèves qui habituellement s'expriment peu d'entrer dans une volonté de participer, de faire partager aux autres leur culture et leur pays.

Les apports d'un point de vue culturel des élèves au sujet de leur pays sont présents dans l'annexe 3 (p. 24) sous la forme du texte rédigé sous la dictée de ces élèves dans le cadre de ce projet. Des élèves habituellement très discrets ont donc osé entrer en communication et se sont beaucoup exprimés. Ce projet a donc également permis la participation d'élèves d'ordinaire plus en retrait et leur intégration au groupe classe. Malheureusement, concernant les élèves allophones de la classe, cela n'a pas fonctionné de la manière espérée. En effet, la non maîtrise de la langue française de ces élèves a représenté une barrière les empêchant de partager pleinement avec les autres leur connaissance de leur pays. Ces élèves ont besoin de passer par leur langue maternelle. On aurait pu envisager de faire appel aux parents de ces élèves lors de certaines séances. Cependant, il est à noter que lors de la réalisation des illustrations de l'album, et en particulier pour celle au sujet de la Russie (voir annexe 4 p. 30), l'investissement des élèves allophones a été évident. Ils ont en effet recherché à exprimer des connaissances au sujet de leur pays via le moyen qui leur était accessible, faute de possibilité de s'exprimer à l'oral. C'est d'ailleurs le travail d'un élève russe allophone qui a été choisi par la classe pour représenter la Russie, preuve d'une part de l'investissement de l'élève en question et de son envie de montrer aux autres élèves son pays. Il aurait été intéressant à ce moment de faire intervenir les parents de ces élèves au sein de la classe afin qu'ils puissent traduire ce que les élèves exprimaient de manière plastique et qu'ils souhaitent certainement exprimer également à l'oral. L'objectif visant à intégrer les élèves allophones et à partager ensemble des connaissances au sujet de leur pays et de leur culture n'a donc pas été atteint de la manière escomptée.

Ouverture à la diversité.

Le deuxième objectif de ce projet était de travailler sur l'ouverture à l'autre et à la diversité. Le vif intérêt qu'ont témoigné les élèves montre bien que, de ce point de vue-là, ce projet a été un succès. A partir des observations faites en classe, nous pouvons nous dire que l'altérité et la diversité de la classe, et d'un groupe de manière générale, peuvent être fédératrices. La diversité culturelle est une force à exploiter et sur laquelle il est intéressant et important de s'appuyer pour construire des apprentissages d'une part et un groupe classe soudé.

On peut conclure que ce projet a conduit à des comportements très intéressants et correspondant globalement aux objectifs que nous nous étions fixés et qui concordent avec les apports reconnus à l'approche éveil aux langues par l'ensemble des chercheurs ayant travaillé sur la question. Cependant, il est regrettable que les élèves allophones de la classe n'aient pas eu la possibilité de s'exprimer librement, dans leur langue si nécessaire, et de partager avec les autres

la culture de leur pays. L'éveil aux langues me semble néanmoins être une approche permettant l'intégration de tous les élèves et la prise en compte de la diversité, il faut cependant l'approcher de manière différente pour que cela soit efficace et envisager des solutions qui permettraient à chacun de participer comme, par exemple, la participation des parents pour la traduction.

Conclusion.

L'éveil aux langues est comme nous l'avons vu une approche permettant de construire de nombreux apprentissages, aussi bien disciplinaires que comportementaux. Elle est reconnue comme contribuant à la prise en compte de la diversité et son acceptation ce qui entraîne l'intégration et l'inclusion de tous les élèves. L'idée de ce travail était donc de construire un projet reposant sur l'approche éveil aux langues et ce dans le but d'inclure dans les activités de classe l'ensemble des élèves et en particulier les élèves allophones qui sont habituellement exclus de ces activités.

Les activités qui ont été menées en classe ont permis d'observer et de constater des comportements très intéressants et de construire de nouveaux apprentissages. Ainsi, les élèves ont été amenés à découvrir et à s'intéresser à la langue et à la culture de l'autre, à accepter la différence de l'autre, à développer des compétences métalinguistiques. Un autre point positif a été que des élèves habituellement très réservés d'oser entrer en communication et de partager avec les autres, de discuter, de répondre à leurs questions... L'éveil aux langues permet donc de développer des compétences importantes et reste une approche très intéressante. Cependant, comme nous l'avons vu, l'objectif principal de ce travail n'a pas été atteint, les élèves allophones n'ont pas pu participer à ce projet comme il était voulu bien qu'il se soient fortement investis comme l'a démontré leur participation en arts visuels. A partir de cette conclusion, nous pouvons nous dire qu'un tel projet reste très intéressant mais est à développer et notamment en prenant en compte les choses qui n'ont pas fonctionné pour l'améliorer et faire en sorte que tous les élèves y gagnent. Le travail en collaboration avec les parents d'élèves me semble être la meilleure solution à mettre en œuvre ainsi qu'un travail plus conséquent au niveau des arts visuels, moyen d'expression important et à valoriser en particulier auprès des élèves n'ayant pas recours à la langue pour s'exprimer.

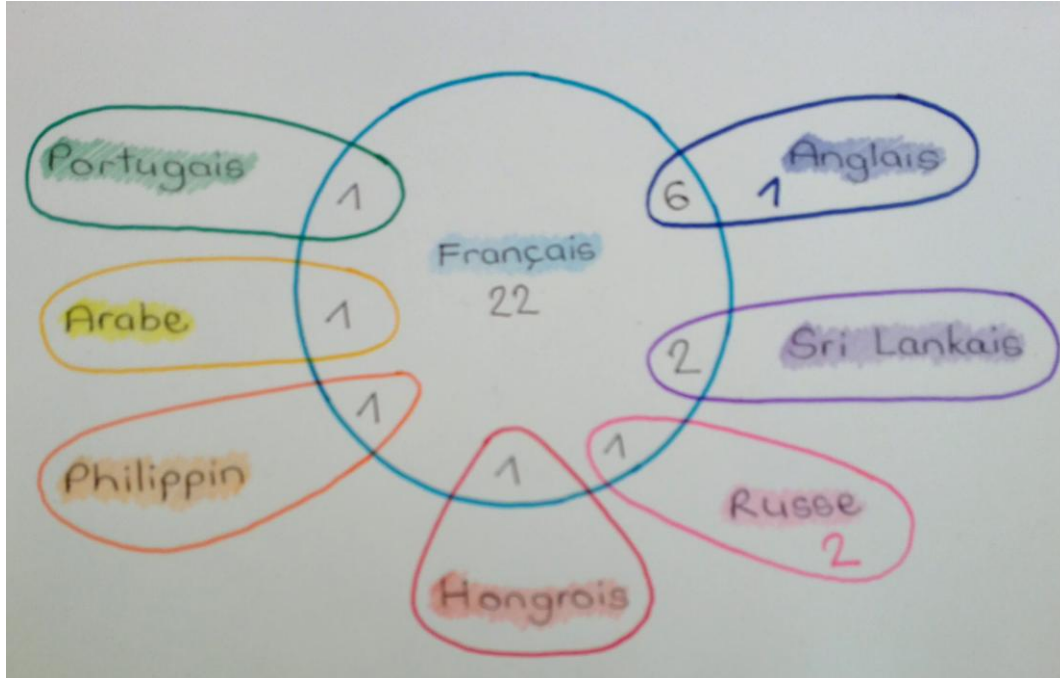
Bibliographie.

- ARMAND, F., HARDY, M.-H. et LEMAY, B., « Le soutien en langue maternelle : une approche novatrice pour les élèves allophones en difficulté. », *Québec français*, 2014, numéro 172, p. 23–24.
- BALSIGER Claudine, KÖHLER Dominique Bétrix, DE PIETRO Jean-François, PERREGAUX Christiane (dir.), *Éveil aux langues et approches plurielles. De la formation des enseignants aux pratiques de classe*, Paris, coll. « Espaces discursifs », L'Harmattan, 2012.
- BLAIS, M., MARTINEAU, S. *L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes*, Recherches qualitatives, 2006.
- CANDELIER, Michel, *Janua Linguarum – La porte des langues. L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*, Editions du Conseil de l'Europe, 2003.
- HAWKINS, Eric, 1984, *Awareness of Language : An Introduction*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984.
- NOLIN, R., « Développer des stratégies interlinguales pour soutenir l'apprentissage du français. », *Québec français*, 2015, numéro 174, p. 100-102.

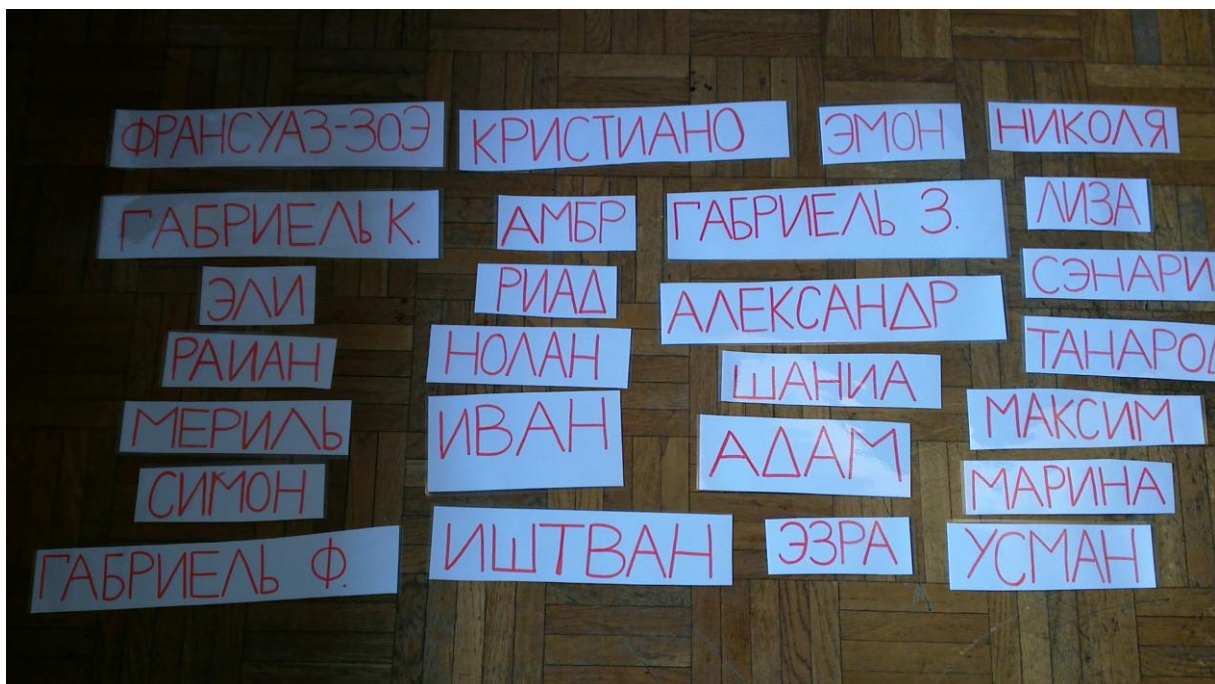
- <http://www.elodil.com/qqc.html>

Annexes.

Annexe 1 : carte linguistique de la classe.



Annexe 2 : photographies des prénoms en alphabet cyrillique.



Annexe 3 : texte en français rédigé par les élèves dans le cadre du projet mis en place.

Le loup arrive en Australie. Il rencontre un kangourou et un koala. Tous les trois, ils décident d'aller se baigner. Dans la mer, ils voient des anémones de mer et des poissons. Ils vont ensuite à Sidney et visitent l'opéra.

Le loup arrive en Hongrie. Il décide d'aller visiter la ville de Budapest. Le loup en, profite pour visiter de beaux châteaux, il va se promener en bateau sur le Danube. Ensuite il se promène à pied dans la ville, quand il est fatigué il va se reposer dans des bains.

Le loup arrive aux Philippines. Il rencontre de tout petits et gentils insectes et des oiseaux. Ils ont tous très chaud et ils décident d'aller se baigner. Ils vont visiter une rizière, un volcan et ils vont dire bonjour à une famille de tarsiers. Heureux, le loup décide d'aller dans un nouveau pays.

Le loup arrive au Portugal. Il rencontre des poissons de toutes les couleurs. Le loup monte sur un bateau, depuis son bateau il voit des falaises et de très belles villes multicolores. Il décide ensuite d'aller visiter un nouveau pays.

Le loup arrive au Sri Lanka. Il rencontre un éléphant qui le laisse monter sur son dos. Ils mangent ensemble du riz. Ils vont ensuite se promener sur la plage. Ils vont se baigner et ils jouent dans l'eau. Le loup prend le bateau et s'en va, très content de ce qu'il a découvert.

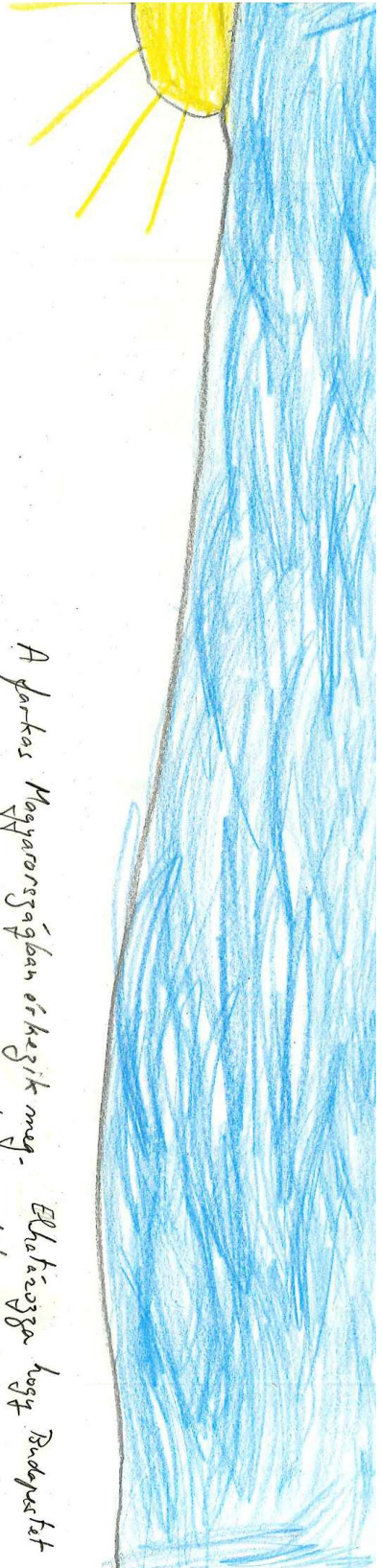
Le loup arrive en Russie. Il rencontre toute une famille de poupées russes. Ensemble, ils vont visiter les villes de Moscou et Saint-Pétersbourg. Les poupées russes lui font voir plein de beaux endroits jusqu'à ce qu'il soit l'heure de repartir.

Annexe 4 : réalisations des élèves (pages de l'album réalisé).



The wolf arrives in Australia. He meets a kangaroo and a koala.
The three of them decide to go swimming. In the sea they see
sea anemones and fishes. Then they go to Sidney and visit the
opera.

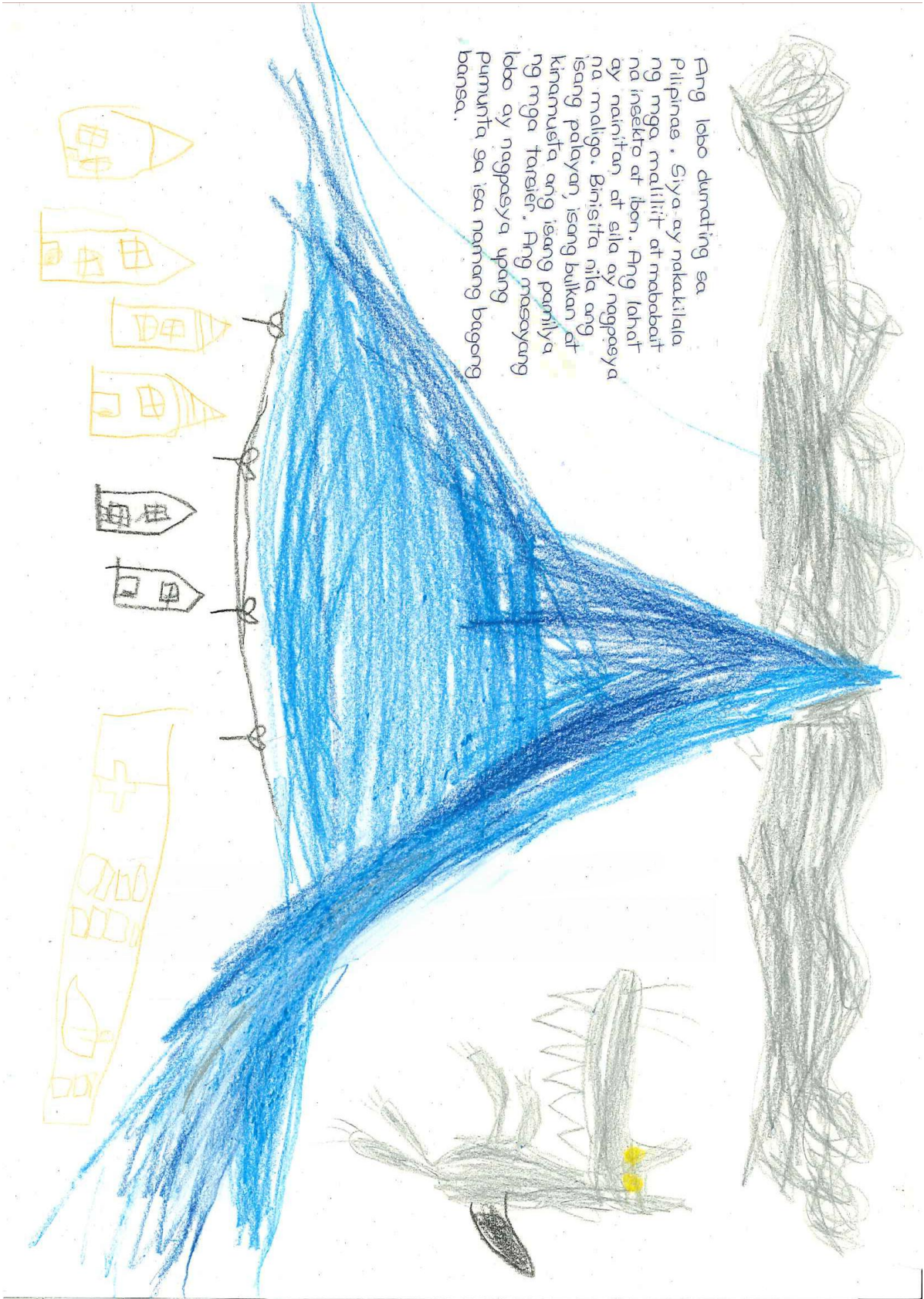
L'Australie.



A farkas Magyarországon élhetik meg. Elhatározza hogy Budapestet meglofgatja. A farkas szép vándorút is meglofgat. A Dunán hajókat is. Agyúkat gyalog sőt a városban, amikor járhat a földönében pihen.



La Hongrie.



Ang labo dumating sa
Pilipinas. Siya ay nakakilala
ng mga maliit at mababait
na insekto at ibon. Ang lahat
ay nainitan at sila ay nagpasya
na maligo. Binisita nila ang
isang palayan, isang bulkan at
kinamuha ang isang pamilya
ng mga tarsier. Ang masayang
labo ay nagpasya upang
pumunta sa isa nang bagong
bansa.

Les Philippines.



o barco chega a Portugal. Ele encontra pessoas de todas as casas.
o barco monta num porto, desde o seu porto de onde se
partem as e voltam para de todas as casas. Ele decide depois de
visitar um novo país

Le Portugal.



ලංකාවේ පැවති වටිනාකම, අලුත්වනු ලබන
 අවස්ථා. මෙම වටිනාකම අලුත් සහ නව නිෂ්පාදන
 යන්ත්‍ර මාරු කිරීමට බලාපොරොත්තු වීමට
 අවශ්‍ය වේ. මෙහිදී අලුත් නිෂ්පාදන
 ක්‍රමවේදයන් භාවිතයට ගෙන ආවේය.
 මෙහිදී අලුත් නිෂ්පාදන ක්‍රමවේදයන්
 භාවිතයට ගෙන ආවේය.

Le Sri Lanka.

Волк приезжает в Россию. Там он встречается всю семью русских матрешек. Вместе они посетят города Москву и Санкт-Петербург. Матрешки будут показывать ему много красивых мест до тех пор, пока волку не придет пора возвращаться домой.

